

Crises et ruptures

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Crises et ruptures



DÉBATS EN PSYCHANALYSE

Crises et ruptures

Sous la direction collective du
comité des Débats
en psychanalyse

puf

Sous la direction

collective du comité des Débats en psychanalyse

Auteurs

Jacques Bouhsira, Philippe Robert, Jean-Yves Tamet, Sylvain Missonnier, Christophe Ferveur, Laurent Danon-Boileau, Dominique TABONE-WEIL, Anne MAUPAS, Isabelle Martin-Kamieniak, Béatrice Le François, Laure Bonnefon-Tort

Accéder à la page de la publication sur le site des PUF

Résumé

Quand quelque chose s'interrompt ou s'arrête, ce peut être une rupture sans appel conduisant à la désorganisation de la psyché. Cependant, ce peut être aussi une altération salutaire, source de renouveau dans un organisme autrement condamné à la répétition. Au point qu'on peut se demander si la technique de l'analyse n'a pas pour fonction (ou, à tout le moins, pour effet) de conduire le sujet à une crise. En analyse, la crise serait alors induite par la méthode. À côté des crises inhérentes à la vie de l'individu qui résonnent dans l'espace de la séance, il y aurait celles qui sont propres au déploiement de la cure. Souvent, il est vrai, celles-ci font écho à ce qui advient dans la vie des patients, exigeant alors de l'analyste une réflexion approfondie quant aux enjeux du transfert et du contre-transfert.

Sommaire

Laurent Danon-Boileau, Isabelle Martin-Kamieniak, Introduction : Crise et ruptures

Sylvain Missonnier, Naissance et psychanalyse : crise ou rupture ?

Christophe Ferveur, Le tombeau des regrets, histoires de mues

Jean-Yves Tamet, Changer de sexe, vite, sans trop y penser

Béatrice Le François, Crises en psychosomatique

Jacques Bouhsira, Maladie de Lyme et crises psychiques

Philippe Robert, Crise et transformation des liens

Laure Bonnefon-Tort, Crise du contre-transfert, sentiment de rupture et sadomasochisme

Dominique Tabone-Weil, Paiement des séances manquées : manquement ou manque ?

Anne Maupas, Maladie et mort de l'analyste

Caractéristiques

Lien BSF

Nombre de pages : 176

Code ISBN : 978-2-13-081512-9

L'originnaire et l'archaïque - mars 2017

Auteur(s) :

Mots clés :

L'originnaire et l'archaïque - mars 2017



Sous la direction de
Felice Nayrou, Gérard Szewc

Auteurs

André Green, Anne Brun, Catherine Azoulay, Dominique Bourdin,
Dominique Suchet, Jacques Bouhsira, Josiane Chambrier-Slama,
Maurice Corcos, Pierre Delion, René Kaës, René Roussillon,
Simone Korff-Sausse, Sylvain Missonnier

Résumé

Depuis que Freud s'est autoproclamé « archéologue de l'âme » dans les *Études sur l'hystérie* en 1895, les débats sur l'originaire et l'archaïque sont, en plein ou en creux, constitutifs de la psychanalyse elle-même comme science de l'origine. Aujourd'hui, les discussions à ce sujet ne laissent jamais indifférente la communauté des analystes. De fait, l'ambition résolument matricielle de ces deux termes est une valeur sûre pour convoquer la complexité mouvante et évolutive de la rencontre transféro/contre-transférentielle. Cette attractivité s'enracine dans le fort magnétisme de l'énigme des commencements dont l'originaire et l'archaïque sont animés. Ce pouvoir s'étend des délices brûlantes de la séduction aux affres de la répulsion. La fascination, en tout cas, y est dominante, avec ses vertus mobilisatrices et ses vertiges régressifs. Cette publication des « Monographies et débats de psychanalyse » se propose d'explorer bien distinctement l'originaire et l'archaïque à l'abri des réductions caricaturales et en cernant l'essentiel : les promesses de l'exploration attentive de leurs récurrences polymorphes et insistantes dans la clinique quotidienne.

Sommaire

Caractéristiques

L'affect

Auteur(s) :

Mots clés :

Comment penser les destins de l'affect - terme qui est un germanisme, attesté en français seulement depuis 1951-, ses transformations, ses complexifications ? André Green (dont Dominique Cupa présente les élaborations sur l'affect, qui ont fondé sa prise de distance avec la pensée lacanienne) proposait de nommer de considérer l'« affect » comme un terme catégoriel regroupant tous les aspects subjectifs de la vie émotionnelle, suivant ainsi Freud qui n'a pu se limiter à une définition strictement économique de l'affect.

C'est Claude Le Guen qui nous propose ici de suivre la pensée freudienne des affects à l'angoisse, en une étude fouillée qui en construit la définition et montre les étapes de son élaboration, notamment en 1915 (où sont mis en évidence les destins différents de l'affect et de la représentation) et en 1923 ; l'élaboration en 1926 d'une véritable théorie de l'angoisse, qui fait de la perte de l'objet la condition déterminante de l'angoisse, sans remanier sa compréhension des affects, les situe plus précisément. L'affect s'impose à Freud comme une manifestation première de la pulsion, dès le début de l'œuvre et les apports déterminants de 1926 et de 1932 (Nouvelles conférences) consistent surtout à conceptualiser ce qui n'était encore que décrit. Réaction à une perte, l'angoisse, inadéquate certes, est inévitable et nécessaire,

dans sa double origine, conséquence directe du facteur traumatique ou signal qu'il y a menace de réapparition du facteur traumatique.

La place de l'affect dans les théorisations de Mélanie Klein, de Wilfred Bion et de Winnicott, est présentée par Cléopâtre Athanassiou, particulièrement attentive aux liens entre la place reconnue à l'affect et le rôle conféré à l'objet dans la construction du moi. Chez M. Klein, le développement du moi est lié à l'attitude qu'il prend par rapport à la souffrance psychique, évacuée ou supportée ; la supporter, c'est s'engager dans la voie de la position dépressive, du don et de la créativité. Bion place l'affect et les processus de liaison au premier plan, et poursuit ainsi l'œuvre de M. Klein, en insistant dans sa théorie de l'émotion sur la construction des liens, ce qui caractérise aussi la théorie de la pensée, où tout est lien. La monographie comporte également un intéressant texte d'Hélène Deutsch sur la clinique de l'absence de douleur lors d'un deuil, particulièrement explicite dans le repérage des déplacements de l'affect.

La pensée freudienne contient en germe les deux tendances théoriques qui tendront à concevoir l'affect soit comme une décharge, soit comme un processus à fonction de signal, lié au moi. René Roussillon, dans cette seconde ligne, s'attache ainsi à déployer la « fonction symbolisante de l'affect ». L'ancrage corporel de l'affect est un repère essentiel et Claude Smadja montre la place de l'affect dans l'économie psychosomatique, tandis qu'André Ciavaldini, à partir de la clinique des auteurs de violences sexuelles, argumente une thèse intéressante et forte qui considère le recours à l'agir comme l'effet d'un affect inachevé.

Ces études denses et précises permettent des clarifications

précieuses, et fournissent un instrument de travail et de réflexion remarquable.